

Grade III—Marie Pellerin, Ed- gar Bourque et Claude Doiron. A. B.

Les patates du Nouveau-Brunswick.

M. A. J. Hart, commerçant de patates, de Montréal, faisait l'autre jour au Star des déclarations qu'il importe d'enregistrer. Il arrivait d'un voyage à Toronto en rapport avec son commerce. Interrogé par le représentant du Star, il a déclaré que la qualité des patates du Nouveau-Brunswick était supérieure à celle des patates de Québec et d'Ontario. A preuve il a cité le fait que les patates du Nouveau-Brunswick se vendaient un centin la livre tandis que celles d'Ontario ne rapportaient que 75 à 80cts par 90 livres. A Montréal même, on paie les patates du Nouveau-Brunswick 10cts de plus que que les patates de la province de Québec. Il a terminé en déclarant que les patates du Nouveau-Brunswick sont les meilleures qu'il y ait sur le marché de Montréal, et qu'il en sera importé une grande quantité cet automne.

RICHIBOUCTOU, N. B.

La cour de circuit s'est ouverte mardi sous la présidence du juge McLeod.

Liste des grands jurés :

Alexander J. Girvan, Robert W. Mitchell, Denis Daigle, Joseph Allaire, Moïse Barribeau, John McInerney, Pierre L. Richard, George N. Clark, Marcel J. Poirier, James Mazerolle, Hubert D. Richard, Dominique Babineau, John B. Wright, George Jardine, Henry Hickey, Malcolm McKinnon, William E. Forbes.

Listes des petits jurés :

Joseph B. Miller, Richard Poirier, Joseph A. Coates, Premilite Johnson, Albert J. Doyart, Charles E. Lockhart, Robert Murphy, Ludger Léger, Leslie J. Wathen, William Hannah, Abraham Dickinon, Edouard J. Girouard, Telesphore B. Girouard, François O. Richard, Roderick McDonald, William J. Mundie, Peter J. Cormier, Damien D. Goguen, Adam Stothart, Aimé Langis, Donald McBeath, Joseph L. LeBlanc.

Dossier criminel : Le Roi vs Damien P. Gallant. M. Gallant a été acquitté par les jurés.

Dossier civil : Fabien P. LeBlanc vs Fabien Saulnier. Une cause de terre qui fut réglée entre les parties intéressées.

Salut à Notre-Seigneur.

Un pieux abonné nous écrit pour nous prier de recommander, dans la Semaine Religieuse, que l'on revienne plus généralement à l'usage de lever son chapeau en passant devant une église. Assurément, s'il n'en tient qu'à nous, cette édifiante pratique va reprendre une vigueur nouvelle.

D'après notre correspondant, on ne voit presque plus personne, en dehors du clergé, saluer ainsi en passant vis-à-vis une église. Nous ne trouvons pas, nous, que cet usage soit aussi abandonné qu'il le dit. Nous voyons assez fréquemment cet acte de religion. Même, comme nous avons très souvent à passer en tramway vis-à-vis deux églises, nous y sommes édifés chaque fois à la vue de la plupart des hommes qui s'y trouvent et qui—y compris le conducteur—soulèvent leur chapeau pour saluer Notre-Seigneur. Comme nous l'avons déjà écrit ailleurs, en signalant ce fait nous demandons qu'on nous dise en quelle autre ville que Québec se pratique ce bel acte de religion dans les mêmes circonstances.

En tout cas, que ce pieux usage soit ou non assez général dans notre ville, il devrait être universel. Un ami, n'est ce

pas ? ne passe à peu près jamais devant la maison de son ami sans entrer le voir un instant. Et bien, puisque l'église est la résidence même de notre meilleur ami, de notre Père, de notre Maître, nous ne devrions jamais passer auprès d'elle sans entrer lui offrir nos hommages... A tout le moins, ayons en passant une pensée à son adresse et un signe de respect extérieur, qu'il est si facile d'exécuter.

Si le respect humain allait nous rendre un peu difficile cet acte de religion : quelle belle occasion ce serait de le secouer une fois pour toutes !

Si l'on allait avoir peur de causer de l'étonnement aux protestants, on se ferait là une belle illusion. Car si les protestants ont trop souvent à s'étonner de notre conduite c'est quand ils voient les catholiques, fermement convaincus que N.-S. Jésus Christ est réellement présent à l'autel, n'aller pas plus souvent lui présenter leurs hommages et lui adresser leurs prières.—Si tout le monde faisait en passant devant l'église, l'acte public de foi que comporte le salut au Saint-Sacrement, il y aurait là une prédication éloquente qui ferait sans doute réfléchir plus d'un hérétique.—Se rappelle-t-on ce touchant récit de l'enfant d'un ministre protestant, que la seule vue de la lampe du sanctuaire convertit à la vraie foi, et qui abjura l'erreur en compagnie de son père...

Ce qu'il y a à faire, au moins, c'est que, dans la famille et à l'école, on attire de temps à autre l'attention des garçons nets sur cette pratique du salut à Notre-Seigneur.—N'ayons pas peur que notre ville prenne trop l'allure d'une communauté religieuse. Ce genre de péril n'est guère menaçant, surtout tant que fonctionneront parmi nous les 150 usines d'alcoolisme que l'on sait.

LA RÉCOLTE DU BLÉ.

Un homme très versé dans le commerce du grain, écrivant à un journal de Londres, publie un état des besoins du blé dans le monde entier pour les douze mois prochains, et prétend que la récolte de ce céréale dans les divers pays va dépasser le chiffre de la consommation par un surplus de 23 millions de quartiers de blé. (Un quartier vaut huit boisseaux, mesure impériale.) D'après lui cet excédent va faire baisser le prix de la farine.

Voici l'état compté par cet homme :

Table with 2 columns: Surplus and Besoins. Rows include: Etats-Unis et Canada, 30 millions de quartiers de blé; Russie d'Europe, 13 millions; Roumanie et Bulgarie, 12 millions et demi; Autriche-Hongrie, 3 millions et demi; Chili, Afrique septentrionale, Turquie d'Asie, 1 million et demi; République argentine, 12 millions et demi (en comptant ce qui est resté de la récolte de 1905); Australasie, cinq millions; Indes, six millions (en comptant aussi ce qui est resté de la dernière récolte); Faisant un total de 84 millions de quartiers de blé, en surplus du nécessaire en ces pays. Besoins: Royaume-Uni, 26 millions de quartiers; Allemagne, Belgique et Hollande, quinze millions; Italie, cinq millions; Suisse, Grèce et Scandinavie, quatre millions et demi; France, 1 million et demi; Espagne et Portugal, 1 million; Autres pays, 8 millions. Faisant un déficit total de 61 millions, et laissant un surplus de 23 millions de quartiers de blé dans le monde entier.

Le Liniment de Minard guérit le rhume, etc.

L'automne.

C'est samedi, le 23 septembre, à 6.21 du soir, que nous sommes entrés dans la troisième période de l'année.

A cette occasion quelques notions très orvées d'astronomie ne seront peut-être pas sans intérêt pour le lecteur. Les saisons sont chacune des quatre parties de l'année qui s'écoulent entre une solstice, c'est-à-dire le temps où le soleil est arrêté à son plus grand éloignement de l'équateur, le jour est égal à la nuit pour toute la terre.

Il y a deux solstices, d'été et d'hiver, et deux équinoxes de printemps et d'automne.

La durée des saisons est déterminée par le mouvement de la terre autour du soleil. Or, comme le soleil paraît décrire une ellipse dont la terre serait le foyer, il s'ensuit que les saisons sont de durée égale, proportionnée aux secteurs. Le printemps et l'été durent ensemble 186 jours, 11 heures, et l'automne et l'hiver seulement 178 jours 19 heures.

Il y a donc deux points de l'orbite terrestre tels que, lorsque la terre s'y trouve la longueur du jour est égale à celle de la nuit dans toutes les régions du globe. La terre passera au deuxième de ces points, demain à 6.21 heures du soir.

Pas moins de dix mille personnes ont péri par l'eau dans un ouragan ou typhon qui s'est abattu sur Hong Kong (Chine), l'autre jour. La tempête n'a duré que deux heures, mais elle a eu le temps de faire sombrer ou jeter à la côte nombre de navires.

Hong Kong, 18 sept.—Une effroyable tempête a éclaté ici soudainement, cet après-midi, et a fait rage pendant deux heures, causant des dommages énormes et de nombreuses pertes de vie.

Le port est littéralement couvert de débris de naufrage et les rues de la ville sont bloquées par des amas de débris. Le commerce de la ville est complètement suspendu.

Hong Kong 21 sept.—Presque toutes les troupes du Baluchistan et 300 hommes du régiment de Kent ouest travaillent aujourd'hui au desastre produit par le typhon. Il se fait des efforts prodigieux pour découvrir les cadavres qui sont transportés sur des wagons.

LES VENTS DECHAINÉS

Pensacola, Floride, 28 septembre—La plus violente tempête qui se soit vue depuis un siècle sur le golfe du Mexique, souffla depuis mercredi soir et fait encore rage sur la côte. On dit qu'il y a des pertes de vie, mais cette nouvelle n'a pu être confirmée à cette heure. Il est certain que dans le bas de la ville, les rues sont inondées, l'eau atteignant une hauteur variant de cinq à dix pieds. Un grand nombre de femmes ont été obligées de sortir par les fenêtres du deuxième étage. Les dommages sont évalués à \$3,000,000. Toutes les maisons dans Pensacola ont souffert des dégâts. Les fils de téléphone et de télégraphe et de lumière électrique ont été brisés. Tout le rivage est couvert de débris de toutes sortes. Les navires sont entassés sur les quais ou à l'endroit où étaient les quais, complètement démantibulés.

Des vaisseaux en fer et autres gisent sur le flanc dans la ville à une hauteur où jamais l'eau n'était montée auparavant. Les quais ont été emportés sur des milles de distance. Louisville, Ky, 28 septembre—L'ouragan qui souffla depuis vingt quatre heures sur le golfe du Mexique, causant des dommages incalculables, souffla dans l'Alabama Nord, dans la direction nord est. On ne rapporte aucune perte de vie. Les communications par fil sont interrompues avec le sud jusqu'au golfe. On n'a eu aucune nouvelle de Mobile, Mississippi City, Moss Point. Dans cette dernière ville l'eau est montée de cinq pieds dans les rues.

Les dommages aux lignes de chemins de fer sont énormes et se chiffrent dans les millions. Nouvelle-Orléans, 28 septembre—Depuis 24 heures, un ouragan est déchaîné sur la ville. Les fils de télégraphe, de téléphone sont brisés entre le golfe du Mexique et ici. Aucun navire n'est entré dans le Mississippi depuis mardi. Les pilotes préfèrent essayer la tempête en pleine mer. Un grand nombre de marins ont passé la nuit sur leurs embarcations, leurs cabanes n'étant pas sûres.

Les champs de riz sont endommagés considérablement. Toutes les voies ferrées ont été balayées par la tempête ou submergées par la pluie qui tombe abondamment depuis trois jours.

Mobile, Alabama, 29 septembre—Un terrible ouragan a dévasté notre ville et les villes avoisinantes situées au bord de la baie. L'ouragan a fait rage de 6 heures du soir mercredi jusqu'à midi jeudi. La violence du vent a été telle que les eaux de la baie ont été soulevées et ont inondé toute une partie de la ville causant des dommages considérables. Les arbres ont été arrachés, les toits enlevés par centaines et les édifices renversés comme des arbrisseaux. Les rues sont remplies de toutes sortes de débris, et une centaine de personnes ont péri sous les ruines des édifices écroulés.

Au delà de 5,000 maisons ont été endommagées. Tout le quartier commercial de la ville a été submergé. On évalue les pertes à près de \$4,000,000. Le nombre des morts et des blessés n'est pas encore connu.

Le premier habitant de Mobile qui a pu sortir de cette ville, après le terrible ouragan de mercredi et jeudi, rapporte qu'un grand nombre de personnes ont péri et que des édifices ont été complètement démolis, spécialement dans le quartier commercial de la ville.

Un gouvernement provisoire américain a pris possession de l'île de Cuba, samedi.

M. Taft s'est proclamé gouverneur de l'île. C'était le résultat attendu et lorsque la "Gazette Officielle" a publié la proclamation du commissaire des Etats-Unis, personne n'a été surpris.

Cie. Peter McSweeney, Limitée.

STOCK DE MARCHANDISES A ROBES

Presque Complet pour l'Automne et l'Hiver.

On peut toujours juger un magasin de Marchandises Sèches par son étalage d'Étoffes à Robes. La Compagnie McSweeney fait surtout un commerce de Marchandises Sèches, mais essayez-le par ses Étoffes à Robes. Le verdict sera d'autant plus favorable à l'établissement que le critique sera compétent. De tout ceci nous voulons vous inviter à venir examiner notre assortiment d'Étoffes à Robes. Quant aux modes de la saison, il est incomparable.

ETOFFES DOMESTIQUES ET TWEEDS

De la meilleure production du Canada et de l'Angleterre, tels que Hosiery, Eureka, Lanark, et Tweeds anglais. Un bel assortiment pour Habillements en patrons carreaux et rayés, gris clair et foncé—55 à 80c la verge.

Tweeds Eureka—En jolis dessins et justement ce qu'il faut pour Habillements de sortie. Tout 56 pouces de largeur—\$1.35.

Tweeds Lanark—Et Draps unis de couleur noire, verte et bleu marin. Ceci est sans doute le tweed le mieux fini sur le marché, ayant la belle apparence du drap fin—\$1.50 la verge.

Drap Fin Laurus Venitien—Draps qu'on peut garantir de ne pas plisser, fouler ou tacheter. Nous les avons dans toutes les jolies nuances bleues, brunes, grises et noires et à la portée de toutes les bourses—75c, 80c, \$1.00, 1.10, 1.25, 1.50, 2.00.

Draps Fins, Draps Sadan, Draps Amazons, Venitiens, de couleur noire, brune, bleue et autres, de 75c à \$2.25 la verge.

Cie. Peter McSweeney, Ltee, - Moncton, N. B.

La station navale des Etats-Unis, à neuf milles d'ici a beaucoup souffert. Il y a eu pertes de vie et plusieurs vaisseaux ont sombré.

"Le Gloucester" a été jeté à la côte. "Le Wasp", l'île de Luzon", ont aussi péri.

Dix-neuf navires étrangers, vingt-cinq remorqueurs et un grand nombre de bateaux pêcheurs sont perdus. Une centaine de yachts et d'embarcations de tout genre ont été jetés sur la plage.

Les Canadiens-Français des Etats-Unis.

(De l'Opinion Publique, Worcester)

Il y a presque autant de Canadiens Français dans l'Est des Etats-Unis qu'il s'en rencontre dans la province de Québec. Notre organisation paroissiale fonctionne bien: nos écoles confessionnelles sont fréquentées par des centaines de milles enfants, sous la tutelle de religieux des deux sexes en majorité canadiens. Nos temples ne le cèdent pas en splendeur aux églises du Canada, témoin ce somptueux temple de Sainte Anne, à Fall River, dont le coût est d'au moins \$300,000. La foi de nos compatriotes est vive; rien n'en fait douter quand l'on sait que nous payons double impôt ici pour nos maisons d'éducation. Nos sociétés nationales aussi nombreuses qu'au Canada. Le français est parlé couramment sur la rue; dans tous les grands établissements de commerce de langue anglaise l'on peut s'adresser en français à des commis de notre langue. Dans toutes les branches de l'activité humaine se trouvent des compatriotes qui font honneur à notre race, sont respectés des autres nationalités et sont bien décidés de perpétuer de ce côté-ci de la ligne 45 les traditions de nos pères. Dans nos principaux centres, nous avons des journaux qui veulent et savent parler français.

Prétendre que nous allons disparaître est aussi absurde que prétendre que la province de Québec sera englobée par l'élément anglo-saxon. Or, nous n'avons pas l'enseignement de l'histoire. Au contraire, notre race grandit, elle croît dans l'épreuve et sa marche en avant n'est pas sur le point d'être paralysée, nonobstant les efforts de nos adversaires pour nous empêcher d'avoir des évêques de notre nationalité.

Les Acadiens ne sont pas morts pour être restés méconnus dans leurs revendications religieuses. Les Franco Américains ne mourront pas davantage, si le grand vent de protestation continue de souffler comme il l'a fait depuis quelque temps et si nos frères du Canada nous appuient au lieu de se faire les porte voix des ennemis déguisés de notre race.

LABRADOR—Mgr Blanche, vicaire apostolique, est revenu depuis huit jours de son voyage ad limina Apostolorum. Après un bref séjour à Chicoutimi, Sa Grandeur est venu assister aux séances du Conseil de l'Instruction publique. Elle fixera désormais sa résidence aux S.pts Isles.

Le Liniment de Minard guérit la diphtérie.

Le Liniment de Minard guérit la Diphtérie.